

RENOUVELLEMENT DU SÉNAT

L'opposition réfléchit

A peine annoncé par le ministère de l'Intérieur, le renouvellement du tiers du Sénat a provoqué un regain d'activités dans le camp de l'opposition. Alors que les partisans du boycott systématique évoquent la situation qui a caractérisé le dernier renouvellement de cette chambre, qui a vu le PRDS remporter tous les sièges, en plus de la situation née de la dernière élection présidentielle, ceux qui croient à l'éventualité d'un changement et qui prônent la participation à tout prix, rappellent les résultats des législatives et des municipales de 2001 qui ont permis à l'opposition d'envoyer dix députés au Parlement et des maires à la tête de communes !

Depuis quelques jours, les responsables de l'opposition sont en conclave dans divers foyers. Ces réunions qualifiées d'informelles - mais qui sont en fait formelles eu égard à la carrure des représentants de formations politiques représentées (les députés Kane Hamidou Baba et Ould Lematt du RFD, Oumar Ould Yali de l'APP, Mohamed Ould Moloud et Bedreddine de l'UFP, Cheikh Ould M'Hamed du Front populaire, Ismaël Ould Amar au nom du groupe de Ould Haïdalla et Jemil El Mansour au nom des Islamistes, Ould Deddew ne s'étant encore pas montré) ont déjà permis aux leaders de l'opposition de faire un aperçu de la situation politique non sans présenter un bilan de la dernière élection présidentielle.

Pour l'heure, les responsables de l'opposition réfléchissent toujours sur les raisons profondes de leur échec. "Il a été constaté que l'opposition a particulièrement pâti de l'administration à charge de l'organisation des élections et de la fraude érigée en règle à l'intérieur du pays", selon les déclarations. En outre, l'opposition s'est fait des griefs dans sa stratégie de quête du pouvoir, notamment dans sa décision d'aller en rangs dispersés. Sur ce chapitre, les responsables de l'opposition se sont félicités des bons rapports entre leurs différents candidats qui ne se sont critiqués en aucun moment de la campagne ! Des remarques ont aussi été faites sur le contenu des messages adressés aux masses. Certains soutenant que si ces messages n'ont pas porté c'est qu'ils ne répondaient pas à l'attente des électeurs.

Pour les sénatoriales

Depuis le début de la semaine, les réunions ont pris une autre tournure. Pour les responsables de l'opposition, il faut trouver une approche commune, en perspective de la prochaine échéance électorale prévue pour le 9 avril 2004 et qui consiste au renouvellement du tiers du Sénat. L'échec dû à la dispersion des forces lors des derniers sénatoriales à Boghé (au cours desquels AC, le RFD et l'UFP étaient partis en rangs dispersés) est resté dans les mémoires, en plus de la candidature de Messaoud, Ould Daddah et Khouna à la dernière présidentielle.

Pour l'heure, partisans du boycott et ceux de la participation réfléchissent. L'opposition étant manifestement déterminée à adopter une position commune lors de la prochaine sénatoriale, rien n'a encore filtré des rencontres.

Au demeurant, parmi les raisons qui militent en faveur de la participation, celle relative aux Moughataas concernées. A Nouakchott, ce sont les Moughataas dont les mairies sont dirigées par cette opposition qui seront renouvelées. Il s'agit de Sebka, d'Arafat et de Ryadh. A l'intérieur du pays, 15 circonscriptions sont concernées dans lesquelles l'opposition compte de très nombreux conseillers municipaux. Si l'on ajoute à cela le mécontentement constaté après la formation du premier gouvernement de l'après élection, il y a fort à parier que l'opposition a une carte à jouer pour gagner plus de terrain au Sénat

Par ailleurs, on retiendra que pour les 17 sièges à pourvoir, le dépôt des candidatures au conseil constitutionnel a été fixé du 23 février au 9 mars et le démarrage de la campagne prévu pour le 24 mars 2004

Le Sénat qui compte 56 députés élus pour six ans, organise chaque deux ans des élections qui touchent un tiers de ses membres. L'opposition n'y compte qu'un seul membre.